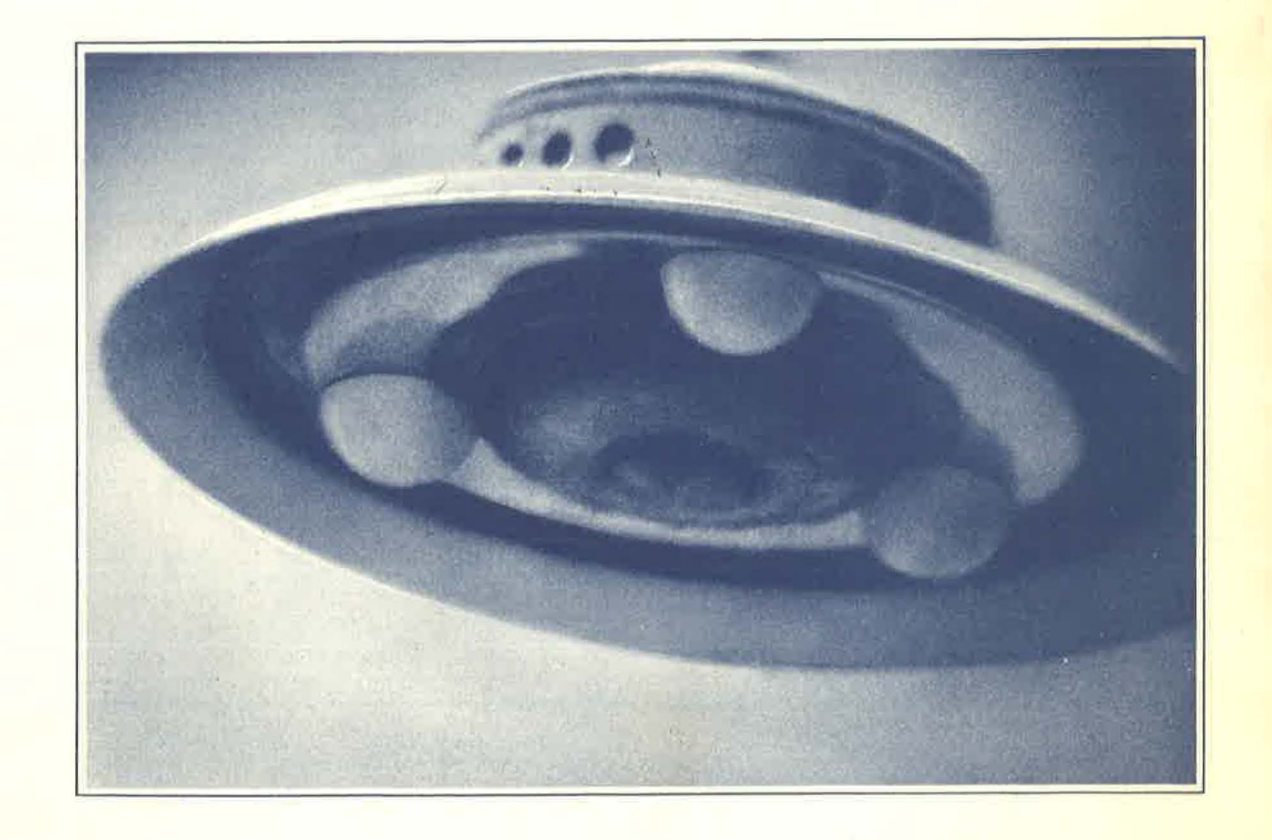
N°51

BUFOI



dans le cadre de l'organisation mondiale de recherches sur les objets volants non identifiés - I. G. A. P. -

paraît tous les deux mois.

SOBEPS

BUTS ET CHAMPS D'ACTION

Ce magazine est dédié à George Adamski

Le BUFOI, en tant que membre de l'I.G.A.P. (International Get Acquainted Program) travaille en collaboration avec d'autres groupes actifs d'Ufologie de par le monde.
L'IGAP fût créé en I959 par George Adamski afin de réunir les personnes qui croient sincèrement que nous pouvons apprendre beaucoup grâce aux contacts avec des civilisations hautement évoluées venues d'autres planètes en vue d'arriver à une unité mondiale.
Le magazine partage le but commun aux autres groupements de l'IGAP, à savoir, rassembler les informations concernant les visiteurs d'autres mondes et leurs véhicules (soucoupes volantes ou OVNIS), en vue d'informer les populations de ce monde.

Notre but est donc :

- d'informer l'opinion publique, que nous recevons la visite d'êtres humains venus d'autres civilisations planétaires.
- de participer à l'élévation du niveau de culture, en vue de bénéficier d'une plus grande possibilité de contacts avec d'autres mondes, grâce à un concept avancé de vie présenté par George Adamski.
- par notre travail, amener les officiels à ne plus craindre la publication de nouvelles ayant trait aux visiteurs interplanétaires.

Le BUFOI est non-politique, non religieux, non sectaire et sans but lucratif.

LES EDITEURS.

BUFOI- DIRECTION - ABONNEMENTS - CORRESPONDANCE

Belgian Unidentified Flying Objects Information

EDITEURS RESPONSABLES

Mr et Mme K. Flitcroft - Lambotte
Berkenlaan, 13,
B - 2610 Wilrijk (Antwerpen) Belgique

Tel. (031) 27.15.02

GEORGE ADAMSKI FOUNDATION

314, Lado de Loma Drive
Vista, 92083 California, USA.

Les livres et autre documentation en langue anglaise de George Adamski peuvent être obtenus à la George Adamski Foundation.

SCIENCE OF LIFE - Individualised Home Study Course

Fred Steckling P.O. Box 1722, Vista, 92083 California USA.

ABONNEMENTS — BUFOI

Abonnement ordinaire	250 Fr belges	pour 5 numéros
Abonnement de soutien	350 Fr belges	
Abonnement d'honneur	500 Fr belges	

A verser au CCP. 000.0961077-01 de la Trésorière Mme R. Peeters, 155, rue Zyp, B-1810 Wemmel (Bruxelles).

SI LA CASE CI-CONTRE comporte une croix, cela signifie que votre abonnement EST TERMINE.

SOMMAIRE

B.U.F.O.I. 51 / - DECEMBRE - JANVIER 1979.

EDITORIAL

A nouveau vos éditeurs se rendirent au cours du mois d'octobre à Vista (Californie) en vue d'avoir des contacts personnels avec la George Adamski Foundation et avec d'autres collaborateurs de l'IGAP; nous y eumes des conversations fort intéressantes.

Le IO novembre dernier, la BUFOI tînt une conférence avec projection de diapositives au sein d'un groupement anversois. Parmi ces dias, certaines traitaient d'observations à travers les âges, de peinture d'extra-terrestres et de leur passage, des preuves physiques laissées par les Ovnis et pour terminer des vues prouvant des activités sur la Lune. L'intérêt que le public porta à la conférence fût considérable et nous prouve l'intérêt grandissant du grand public pour la vie sur d'autres planètes.

Egalement en octobre, notre collaborateur californien Steve WHITING se rendit à Tokyo, à la suite d'une invitation du groupement IGAP Japon. Il y tint notamment une conférence devant un auditoire de 7.000 personnes.

Le succès fut aussi grand que pour Fred et Ingrid STECKLING qui furent invités en I977. Les japonais envisagent dès maintenant d'inviter d'autres membres de l'IGAP pour venir témoigner de leurs impressions sur George Adamski, le fondateur de ce groupement. Nous développerons ceci plus en détail lors d'un prochain numéro de notre magazine.

SOMEBODY ELSE IS ON THE MOON

Des nouvelles nous sont parvenues qui indiquent que cet ouvrage de George H. LEONARD a été banni dans son pays d'origine, les Etats-Unis. Comme nous correspondions déjà avec cet astronome amateur, nous lui avons demandé des précisions; sa réponse met en évidence les méthodes employées par ceux qui s'opposent à divulguer toute information qui puisse informer le public sur la pluralité des mondes habités.

En cas de saisie, déclare en substance Mr. Leonard, la réaction du public serait trop forte et attirerait l'attention sur le livre.

Un membre des services de securité rendit visite à l'éditeur et lui proposa de bloquer le livre la perte éventuelle des ventes serait remboursée par l'agence de securité.

Nous pouvons facilement croire Mr.Leonard car Fred STECKLING, notre collaborateur californien et auteur du livre "Why are they here" (Pourquoi sont-ils ici) fût victime d'une semblable manoeuvre qui avait pour but de diminuer la diffusion de son livre. Ces actes posent la question de savoir qu'elle est la valeur de ces livres auprès du grand public, pour que l'opposition fasse appel à de telles méthodes.

Comme on peut s'y attendre l'ouvrage "Somebody else in on the Moon" de Mr.Leonard est un ouvrage valable qui résulte d'une étude approfondie des photos Apollo de la Lune.

Nos membres francophones seront heureux d'apprendre que l'ouvrage est publié dans notre langue sous le titre "Ils n'étaient pas seuls sur la Lune" en édition cartonnée chez Belfond et contient de nombreux dessins et photos.

La preuve d'une activité techniquement développée sur la Lune devrait être lue de tous.
Mr.Leonard a également mentionné qu'il préparait un autre livre concernant des activités d'origine artificielles sur le sol lunaire; ses conclusions sont époustouflantes. Il déclare également que l'un des satellites de Mars montre clairement qu'il s'agit d'une station de l'espace.

BUFOI NEERLANDAIS

Nous tenons à signaler d'excellentes réactions de la part de nos lecteurs néerlandophones vis-à-vis de notre publication dans cette langue. De plus des activités néerlandaises sont au programme dans un avenir proche.

L'EQUIPE DE BUFOI VOUS SOUHAITE A TOUS UNE EXCELLENTE ANNEE I979

Keith - May FLITCROFT



GEORGE ADAMSKI

TELEPATHIE

Chapitre 3: LA SENSIBILITE: SENS PRINCIPAL

D'après le croyance populaire, nous possédons 5 sens: la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher. Chacun d'eux, nous le savons, a la faculté d'agir indépendemment des autres. Nous pouvons voir les objets sans employer les sens de l'ouïe, du goût, ou de l'odorat. Nous n'avons pas besoin de l'ouïe, de la vue ou de l'odorat pour distinguer le doux de l'aigre.

Nos organes olfactifs travaillent admirablement, sans l'aide des oreilles, des yeux, ou du palais; et les sons peuvent être reçus par le canal auditif à l'exclusion des trois autres sens. Tout cela tend à prouver que les 4 sens travaillent indépendamment les uns des autres.

Mais que dire du soi-disant 5ème sens? Si nous privons l'homme de la sensibilité, comme nous l'avons fait de la vue, du goût, de l'ouïe et de l'odorat, quel est le résultat immédiat? Il tombe dans l'inconscience, et restera dans cet état jusqu'à ce que la sensibilité soit restaurée. Pendant ce temps, les organes des sens sont toujours dans le corps, et en parfaite condition. Les yeux, le nez, le palais et les oreilles n'ont subi aucun mal; cependant, ils ne voient pas, ne sentent pas,, ne gouttent pas et n'entendent pas. Et, si la sensibilité est complètement séparée du corps, cette personne meurt. C'est pourquoi il est tout-à-fait visible que chacun des quatre sens dépend, pour son existance, de la sensibilité.

Privons maintenant un homme de l'un de ses quatre sens, de la vue par exemple. Est-ce-que cela affectera la force de vie du corps? Pas du tout. Nous pouvons aller plus loin et le priver de deux ou trois ou même quatre. Cependant, il sera encore un être vivant, conscient. Bien que les organes des sens ne fonctionnent pas actuellement, il est conscient d'éprouver de la douleur; et il est capable de recevoir des impressions mentales et de les visualiser parfaitement.

C'est par l'intermédiaire de ce soit-disant cinquième sens, que la télépathie travaille; ainsi, si nous continuons à nous accrocher à l'idée que la sensibilité est un sens physique, la définition de la télépathie est inexacte et la science a suivi une mauvaise pente. La transmission de la pensée, la clairvoyance, la prémonition, ou quelque soit le terme qui vous employez pour désigner la perception invisible, est une fonction parfaitement normale de l'élément sensible s'exprimant par le cerveau, avec la coopération de l'esprit.

Beaucoup d'individus ont attiré mon attention sur le fait que le cinquième sens, comme il est généralement compris, n'est pas le sens de la sensibilité, mais celui du toucher. Cela ne change pas la théorie, car chacun des quatre sens possède cette faculté de "sentir", ou élément de contact conscient sans lequel il n'y aurait pas de connaissance. Le toucher est une réaction de nerf physique, tandis que la sensibilité est la Force de Vie principale. C'est par ce contact conscient de cette Force de Vie que la sensation est produite.

Nous ne pouvons connaître le mouvement que par la loi de comparaison, qui est réellement la loi de contact ou la relation entre une phase d'expression et une autre. Quand nous touchonsun objet avec nos doigts, nous reçevons une impression de cet objet, à cause de la pression créée par le contact d'une vibration inférieure avec une plus grande. De même, nous recevons des impressions auditives ou des impressions visuelles par le contact des vibrations de lumière ou de son avec la rétine de l'oeil, ou le tympan de l'oreille. Nous sommes instruits des conditions de l'atmosphère et des changements de température, par le contact des cellules atmosphériques avec les cellules de notre corps. Tout cela prouve que le toucher est simplement la réaction du nerf au contact; sensibilité et toucher étant pratiquement synonymes, je continuerai d'employer le mot sensibilité, pour désigner le soi-disant cinquième sens.

Dans la mesure où chacun des quatre sens possède cet élément sensible qui est une force intelligente, ayant la faculté de réagir dans un état conscient, à sa propre expression, ou, en d'autres termes, l'élément qui enregistre tout contact de vibration existant, nous devons admettre que la télépathie n'est certainement pas étrangère à l'opération normale des organes des sens reconnus. Car, c'est par le canal sensible, quelle que soit l'avenue de réception, que la pensée est connue.

La question suivante se pose alors: "Comment, alors, expliquez-vous ces rares individus qui sont nés sans sensibilité? Ils ne ressentent aucune douleur physique même quand ils recoivent des blessures graves. Est-ce-que cela diminue leur faculté télépathique? "

"Pas le moins du monde. C'est une pure condition physique, causée par le mauvais fonctionnement du système nerveux; et cela ne pèse pas plus sur l'opération de la Force de Vie ou véritable sensibilité, que si cet individu était né sans doigts. Les sens de la vue, de l'ouïe, du goût et de l'odorat, travaillent normalement chez ces personnes. Le degré auquel chacun enregistre la souffrance dépend du système nerveux. Plus le système nerveux est sensible, plus intense est la souffrance.

Plutôt que d'être enviés, ces malheureux individus devraient être pris en pitié. Car les petites sentinelles qui, constament, montent la garde à travers le corps pour avertir le cerveau - centre d'aiguillage de la Nature - ,de toute condition anormale, sont nos loyaux amis. Supposons que nous enfonçons une esquille dans notre main. Ces sentinelles ou nerf, poussent immédiatement une clameur, informant le cerveau qu'une substance étrangère exerce une pression sur le tissus environnant. Nous supprimons alors la pression, en sortant l'esquille; et la blessure guérit.

Mais si le cerveau n'avait pas reçu cette information, dans le cas où le nerf n'eut pas fonctionné normalement nous aurions ignoré l'esquille jusqu'à ce que notre corps, en essayant de l'extirper, eut fait suppurer la surface. Mais c'est une condition physique; et la perte de cette sensibilité nerveuse n'a pas plus à faire avec la réceptivité télépathique d'une personne, que la coueleur de ses yeux.

L'homme est une miniature de l'Univers, analysons-le à la lumière de ce fait. Nous savons que toutes les choses, dans le monde manifesté, reposent sur quatre éléments: la terre, l'eau, le feu et l'air. De la combinaison de ces quatre éléments sont sorties les innombrables variétés des formes. Mais, dans chaque atome comprenant ces éléments, réside une force indestructible et inexplicable. C'est une chose définie, et cependant trompeuse, qui échappe aux plus grands efforts des chercheurs; et dont les plus sincères, même, ne peuvent définir ni le caractère, ni la source. C'est la force agissante qui donne l'impulsion à la création.

Dans l'homme, nous trouvons les mêmes conditions... quatre phases d'action, ou manifestation, aidées et supportées par l'inexplicable force qui cause l'impulsion ou l'action en elles. C'est pourquoi il est visible que la sensibilité n'est pas plus un sens physique que la force active, dans la nature, un des quatre éléments.

Une fois que j'eus compris cela, je su que cette force, née de l'Intelligence Cosmique, est la fondation de toute vie. Rien ne doit être ajouté, tout y est. Mais moi, en tant qu'homme physique, je dois reconnaître et commencer à employer ce pouvoir qui renferme tout. Arrivé là, je regardai de plus près mon esprit. A ma grande surprise, je le trouvai mal équipé, et se conduisant comme un tyran! Je vis qu'il était seulement l'interprète du sens des réactions, non le Connaisseur de la Cause.

Laissez-moi expliquer cela de cette façon: L'esprit de l'homme moyen que nous rencontrons aujourd'hui n'exprime que les opinions recueillies par les réactions de ses quatre sens. C'est pourquoi sa soi-disant intelligence est entravée par ses goûts, ses dégoûts, et un jugement autocratique de tout ce qu'il ne comprend pas. Il ne faut pas le condamner trop sévèrement pour cela. Telle a été l'attitude acceptée pendant des âges. Nous avons permis à nos quatre sens d'être les guides principaux se querellant et créant des dissenssions entre eux, ignorants de la Force Créatrice qui leur donna l'être.

Tandis que j'étudiais soigneusement les activités de ces quatre sens, je réalisai que chacun se tenait seul, contredisant les autres et luttant contre eux. Puisque chaque sens a une volonté propre, il peut s'opposer et s'oppose aux trois autres; en agissant ainsi, il s'oppose à la volonté Cosmique. Cette condition continuera dans l'homme jusqu'à ce qu'il devienne un être unifié, se comprenant lui-même dans toutes ses parties composantes.

Voici quelques exemples de la façon dont les sens se contredisent. Tout d'abord, utilisons cette situation imaginaire. Dans un hall où sont assises 1.000 personnes, imaginez que nous avons sensibilisé le parquet à un degré tel que la chute d'un insecte produirait un son assez fort pour être entendu par tous; et pour enraciner fortement cette information dans l'esprit des personnes présentes, nous avons réalisé de nombreuses expériences montrant la sensibilité du parquet. Aussi, si, usant par ruse, lourdement, de semelles silencieuses, nous demandons à un homme de descendre le long du bas-côté sans produire le son qui accompagne d'ordinaire le pas, la conversation imaginaire suivante pourra prendre place, entre nos yeux et nos oreilles:

Les yeux: - "je vois un homme descendant le long du bas-côté..."
Les oreilles: - "Impossible, je n'entends aucun son..."
Les yeux: - "Mais je vous dis qu'il est là! Il est environ la moitié de la descente."
Les oreilles: - "C'est votre imagination. Nous savons tous deux combien le parquet est sensible. J'entendrais quiconque descendrait le long du bas-côté..."

Les yeux voyaient l'homme, mais les oreilles n'entendaient aucun son; c'est pourquoi le sens de l'ouïe accusait le sens de la vue de donner un fausse information. L'homme est là cependant, mais, par suite du manque de respect mutuel, ni les yeux ni les oreilles ne veulent concéder qu'ils peuvent se tromper; aussi l'argument, entre eux, ne peut être établi d'une manière satisfaisante.

Renversons, maintenant, le procédé; et par un télé-contrôle, produisons le son de la marche le long du bas-côté. Cette fois les yeux accusèrent les oreilles de conspirer une situation imaginaire. De nouveau, la discussion s'emportera entre les sens, chacun étant certain de son droit.

Réellement, tous deux ont raison. Les yeux ne voyaient pas l'homme, et les oreilles n'entendaient pas les pas. S'ils avaient été proprement coordonnés ou synchronisés, les yeux auraient dit aux oreilles ce qu'ils voyaient; et au lieux d'une plate contradiction, les oreilles auraient capté le rapport. Quand les oreilles entendaient le son, mais que les yeux ne voyaient pas l'homme, les yeux, après avoir soigneusement scruté le hall, auraient admis qu'il y avait quelque chose qu'ils ne comprenaient pas; cependant, ils auraient accepté l'information donnée par les oreilles.

En d'autres termes, au lieu d'accuser avec arrogance l'autre de dire une inexactitude, chacun aurait concédé qu'il pouvait s'être trompé.

Les mêmes dissensions existent dans les relations des deux autres sens. Le palais peut savourer le fumet de certains fromages rares; mais dans beaucoup de cas, le nez est blessé par l'arôme qui l'accompagne, et qui se mêle à la jouissance de manger la gourmandise. Ainsi, l'on voit très bien que, dans leur comportement les uns envers les autres, les quatre sens sont sans cesse en train de se chamailler, de se contredire, chacun essayant de l'emporter sur les autres.

Maintenant, voyez-vous pourquoi je parle de la guerre que se font les sens? Comment ils sont mal coordonnés, et comment ils se jugent les uns les autres?

Ce sont ces quatre avenues qui forment, aujourd'hui, l'esprit de l'homme. Ce sont les jalons qui le mènent au royaume du monde des effets; et jusqu'à ce qu'il ait détaché leur chaîne en les conquérant par le contrôle de lui-même, l'homme restera l'esclave de leurs caprices. C'est par nos sens que nous formons nos jugements sur les conditions, les personnes, les nations; ne comprenant pas l'unité de tout dans la Cause Cosmique.

Ainsi, pour devenir nous-mêmes une unité paisible, nous devons constamment être en garde contre ses sens pervers, soumettre leurs caprices et leurs malices, car ils sont les plus grandes causes de divisions dans la famille des relations humaines. Nos jugements, personnels, dressent le frère contre le frère, la nation contre la nation.

Quand j'eus réalisé cela, je commençai à m'instruire en utilisant la loi de patience. Bien que, tout d'abord, mes sens ne comprissent pas cette loi, je savais que, en les disciplinant, ils obéiraient éventuellement. Et, par le fait même de savoir qu'ils étaient soumis à une loi supérieure, ils comprendaient, avec le temps le but caché derrière chaque acte; le Cause (ou le Créateur) derrière l'effet.
C'est pourqoui mon premier pas devait consister à coordonner les relations de mes sens, pour en faire une unité, et à comprendre... la Cause.

Prenons le violon comme exemple. Nous savons tous que les quatre cordes d'un violon peuvent résonner avec un précision délicate; avant que le musicien soit capable d'en tirer les subtiles harmonies que cet instrument est capable de produire. Le diapason de chaque corde doit d'harmoniser parfaitement avec les autres; trois des quatre sens de l'homme peuvent être comparés aux quatre cordes du violon; car l'homme doit accorder ces sens pourqu'ils travaillent ensemble comme une unité, afin d'atteindre son véritable but dans la vie. Et, de même que le violon peut être employé pour jouer une musique plus oridnaire, bien qu'il puisse, sous la main d'un maître, produire des mélodies qui fassent tressaillir l'âme des hommes, ainsi, les perceptions des sens , s'éloignant de l'effet, pour la Cause Cosmique , s'extirpent de la boue de la déception personnelle. Ils veulent, en agissant ainsi, rompre avec les vieilles pensées, les vieilles habitudes qui s'expriment automatiquement par les sens. L'esprit charnel, étant instinctivement paresseux, accepte les opinions que les sens ont formées par leurs contacts et leurs expériences ne se tracassant jamais pour chercher la Cause véritable derrière l'effet.

Pensant profondément à tout cela, je me demandai :

" — Supposons qu j'aie une vue si perçante que je puisse voir les images sans un poste de TV.. Supposition que mon oreille soit si fine que je puisse entendre la magnifique musique voyageant à travers l'espace, de station en station, sans employer un moyen mécanique... Ma vue et mon ouïe ne seraient-elles pas développées dans la quatrième dimension ? "

Je portai alors mon attention vers le sens du goût et de l'odorat.

" — Supposons que je fusse capable de goûter une pomme avant qu'elle fût mûre; où de détecter le parfum de la fleur, avant sa floraison.. N'aurais-je pas les sens d'un super-homme ? "

Je reçus ma réponse aussitôt :

" — Tout cela constitue votre potentiel, quand les sens abandonnent leur individualité. Car la Sensibilité est le Sens Principal... l'expression de la Cause Cosmique coulant à travers votre être/ "

Je sus alors que la Sensibilité était vraiment le Maître-Maçon qui avait formé ce corps qui était le mien ; et qu'il pouvait bâtir des empires en l'absence des autres quatre sens. De cette conclusion, je réalisai que mon esprit réagissait et réflétait proportionnellement à mon savoir limité de la vie et de son but.

Tout cela a été vérifié par les Frères de l'espace, car ils ont observé et évalué ces phases de l'activité humaine, relativement au Cosmos.

Mais, avant mon contact avec les Frères, comme j'essayais sincèrement de progresser, je réalisai qu'il y avait une nécessité impérieuse de coordonner mes sens pour m'harmoniser avec la Cause, et comprendre entièrement cette Cause ? Car cette Inteligence Cosmique est derrière toute manifestation et la pénètre. Mais cette soumission des perceptions dissidentes des sens est un facteur majeur dans le contrôle du processus mental.

Réalisant pleinement que mon prochain pas devrait être la discipline de mes sens, et l'observation des impressions reçues par mon esprit, j'élaborai un plan définitif, une sorte de grand livre mental. D'un côté, je plaçai toutes les pensées reçues dans la journée, qui étaient de nature personnelle ; et de l'autre côté, je notai les pensees universelles d'après lesquelles j'avais agi. A la fin de chaque journée, je marquai, d'une entaille, mon compte, pour décider si les opinions personnelles, limitatives; ou les connaissances universelles, avaient gouverné ma journée.

Cela demanda beaucoup de patience, mais je fus finalement capable d'entraîner mes sens à écouter, si bien qu'ils pouvaient recevoir des impressions sans être questionnés. Il faut admettre que c'était très difficile à faire, car les anciens modèles de pensées réapparaissaient avec insistance, et donnaient leurs interprétations à l'esprit. Mais comme je continuai à gagner le contrôle de mon esprit-sens, mes impressions devinrent plus nettes, contenant un nombre croissant de pensées de nature universelle, avec moins de développements d'opinions personnelles.

Je me mis alors à analyser ces impressions, et je trouvai que beaucoup d'entre elles étaient ce que nous classons parmi les pensées, nos pensées conscientes aussi bien que les ordres que notre esprit transmet constamment aux diverses parties de notre corps.

Par exemple; Vous êtes en train de lire. Quand vous atteignez le bout de la page, vous la tournez, et vous continuez à lire. Cependant, avant que votre main fasse le geste léger de tourner la page, votre esprit a déjà formulé la pensée : "C'est la fin de la page; tourne-la; continue à lire la suite".

Normalement, nous n'avons pas conscience de ces pensées; et nous vivrions vraiment dans un monde lent à agir, si tout acte devait s'exprimer consciemment de cette manière. Cependant aucun geste, aucun acte n'est possible sans avoir reçu **une image** (1) et un ordre donné. L'ordre de tout mouvement physique doit être, d'abord une pensée dans l'esprit.

1. Une image mentale

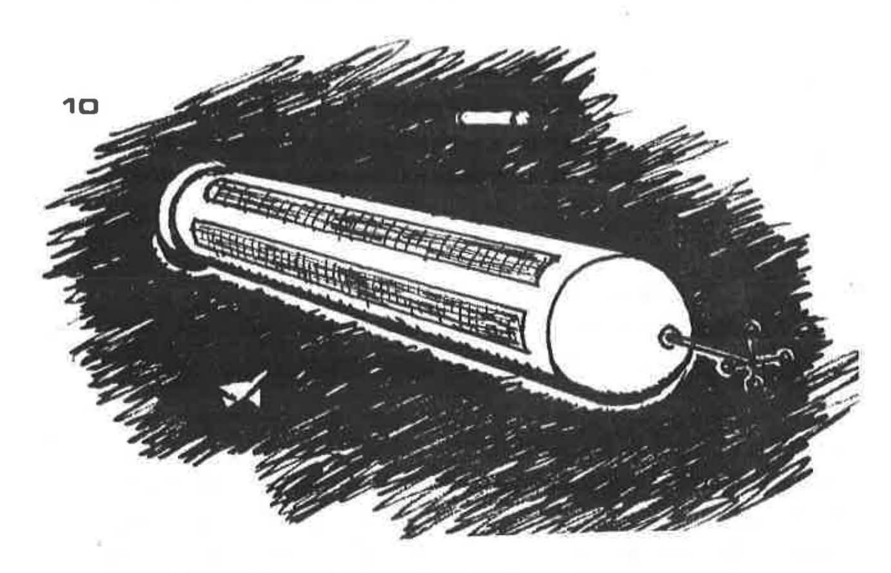
A mesure que nous vieillissons, les ordres du cerveau viennent automatiquement mais observez un bébé apprenant à marcher. Ses premiers essais sont faits par l'effort, conscient de placer un pied devant l'autre. Analysez vos propres mouvements. Supposez que votre main vient justement de repousser un cheveu de votre front. Vous trouverez, si vous analysez l'action, que vous fûtes, d'abord conscient d'une sensation de chatouillement sur la peau. Si vous analysez cette action assez soigneusement, vous découvrirez que le message parlant du chatouillement fut envoyé au cerveau qui, alors, donna l'ordre à la main d'atteindre le cheveu et de le brosser. Par l'habitude, la plupart des actes deviennent des réactions des sens; mais nos soi-disants réactions des sens sont intelligemment contrôlées. Les choses que nous faisons maintenant sans pensée consciente, furent à un moment de notre développement, nos projets principaux.

Ceci, naturellement, n'est qu'un niveau d'impressions, cependant, c'en est un qu'il est très important, pour l'homme, de comprendre; car il illustre la dépendance de toute vie de la pensée ou intelligence. C'est de ce niveau d'impressions que beaucoup d'esprits charnels forment leurs modèles de pensées ou d'habitudes, limités et fondés sur leurs opinions.

Dans la Nature, cet ordre d'agir vient directement de la Cause Cosmique de toute création. Elle n'essaye pas de faire pousser arbitrairement un pin d'un pepin de pomme, mais elle suit le modèle établi par le Créateur.

C'est pourquoi l'Univers se meut en manifestations ordonnées d'actions et de réaction.

Nous aussi, nous sommes soumis à cette loi. C'est pourquoi nous sommes poussées par une nécessité intérieure, à lutter contre nos présentes limitations, pour atteindre à une plus haute compréhension.



COLONIES dans L'ESPACE

DES TRAVAUX FUTURS DANS L'ESPACE

Vous qui avez connu Mr.George ADAMSKI vous pouvez vous souvenir qu'en maintes occasions il nousa dit que si nous vivions assez longtemps nous verrions devenir réalités de la vie de tous les jours les nombreuses choses dont il parlait. Et bien, pour une bonne partie de ces choses, c'est déjà vrai. A propos des déclarations qu'il faisait sur le plan scientifique en parlant des Hommes des planètes voisines, nous pouvons observer que des idées qui leur ressemblent fortement son émises par nos propres savants qui prévoient la réalité de la plupart de ces choses dans un avenir pas si éloigné qu'on pourrait le croire.

Adamski parlait de vaisseaux spatiaux en forme de cigare dont certains mesurent 20 miles (32,I86 km) de long sur 4 miles (6,437 km) de diamètre. Des vaisseaux capables de transporter un million d'êtres humains pour des voyages de longue durée à travers l'espace. Les plus grands de ces vaisseaux n'étant pas seulement à même de transporter tous ces gens, mais aussi de leur offrir tout l'environnement nécessaire à un séjour confortable, car ces vaisseaux sont de véritables planètes miniature.

Ici, une zone de IO x 4 miles (I6,1 x 6,4 km = IO3 km2) avec une épaisseur de 2 miles (3,2 km) ne constitue qu'une partie de ces vaisseaux de l'espace qui groupe un ensemble écologique parfait avec des montagnes, des prés, des champs, des rivières qui cascadent et des lacs. Deux miles d'atmosphère entre le niveau du sol et le plafond permettent la formation de nuages à quelques 5.000 pieds (I.520 m). Des oiseaux et des insectes volent librement dans un tel espace. Et sur un tel champ sont également cultivées suffisament de denrées alimentaires pour nourrir le nombre de personnes pour le transport desquelles le vaisseau a été étudié. Cette description apparement fantastique donnée aux gens par Adamski au début des années 60 était, à l'époque surtout, aussi difficile à dire qu'à concevoir.

Aujourd'hui, juste I3 ans après le décès de George ADAMSKI, ses paroles ressurgissent au grand jour.

Non pas que nous soyons déjà capables de reproduire ce qui est décrit ci-dessus, mais si nous en référons au livre "Colonies dans l'Espace" récemment publié par l'ingénieur et savant de réputation mondiale T.A.Heppenheimer, nous n'en sommes plus tellement loin. Le Docteur Heppenheimer, avec l'assentissement de la National Aeronautics and Space Administration (N.A.S.A.) présente comme envisageable dans un futur très proche cette colonisation de l'espace par les U.S.A.

De grands cylindres seront construits dans l'espace non loin de la Lune, dit le Docteur. D'une longueur totale de 20 miles (32,2 km) ils seront larges de 4 miles (6,4 km). Ils seront construits par paire, accusant une lente rotation pour assurer une gravité normale. L'intérieur de ces immenses cylindres sera partagé dans le sens de la longueur en de longues bandes de terre alternant avec trois panneaux d'une matière ressemblant à du verre.

Le Dr. Heppenheimer continue : "Des nuages se formeront à 3000pieds du niveau du sol dans un ciel bleu (une profondeur d'atmosphère de 2 miles (3,2 km) produit un ciel bleu). Cette profondeur d'air de 2 miles est suffisante pour protéger les passagers du cylindre des rayons cosmiques nuisibles, exactement comme l'atmosphère de notre planète le fait pour nous.

Scientifiquement parlant, nous sommes dès à présent capables de réaliser des choses aussi immenses que ce genre de vaisseaux spatiaux. 90 % des matériaux nécessaires à une telle construction seraient puisés sur la Lune, ce qui permettrait de ne pas épuiser nos ressources futures. Tout ceci ne ressemble-t-il pas étrangement à ce que George Adamski nous disait voici quelques années ?

Le Dr.Heppenheimer nous parle de rapports de la NASA selon lesquels d'après de récentes études agronomiques, une surface de IOO ares (40,5 hectares) de culture intensive sur le sol à haut degré de rendement peuvent nourrir sans la moindre interruption la population de quelques IO.000 personnes vivant dans ces cylindres. De plus, cette culture apporterait en suffisance l'air respirable.

Quand, voici déjà longtemps, George Adamski disait qu'il se pourrait parfaitement qu'un million de gens voyagent confortablement et à leur aise dans ces vaisseaux spatiaux, c'était bien difficile à comprendre, mais à présent que nous sommes nous aussi parvenus à un stade où nous pouvons créer quelque chose qui ressemble à cela, l'idée ne semble plus aussi difficile à accepter.

L'exploitation de mines sur la Lune est également sérieusement prise en considération. De fait, un autre livre nouvellement publié de Léonard G., intitulé : "Someone Else Is on The Moon", soutient l'idée et montre que nos savants de la NASA sont au courant des opérations d'exploitation minière entreprises sur la Lune par des gens d'autres planètes. Il reproduit dans son livre des photos actuelles de la NASA qui montrent la progression de ces opération minières. Il soutient également ce que disait en I955 Adamski dans son livre "Inside the Space Ships". George Adamski y déclarait avoir voyagé près de la Lune et avoir été informé par les gens de l'espace de leurs travaux miniers, d'une façon exactement identique à ce que décrit Mr. Leonard dans son livre.

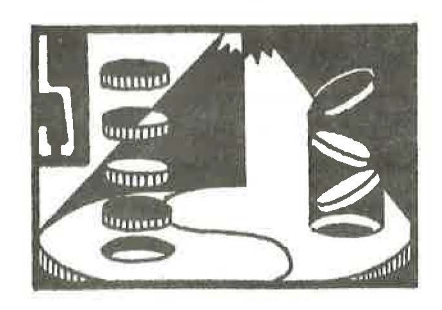
Les projets récents de la NASA sont de capturer de grands astéroîdes et de les placer en orbite terrestre éloigné, ceci en vue d'exploiter les grandes richesses minérales qu'ils contiennent et qui ont été récemment découvertes. Dans ses plus récents rapports, la NASA dit avoir l'intention de rapprocher ainsi les astéroîdes de plusieurs miles de diamètre. La chose intéressante en ceci est que, une fois leurs ressources épuisées, les astéroîdes constitueront d'énormes blocs de pierre pouvant servir de stations spatiales. Cette station ne serait d'ailleurs que d'un prix relativement minime, puisque les frais de son installation seraient compensés par l'exploitation minière de ses richesses. Se pourrait-il que, voici bien longtemps, quelqu'un avait déjà eu la même idée, et ait ainsi placé en orbite martienne deux énormes astéroîdes maintenant appelés Phobos et Demos, peut-être dans le même but que nous poursuivrons dans le futur ?

L'étude des deux petites lunes de Mars m'a révélé que certains des cratères dont leur surface est constellé ont une forme de goulot de bouteille. Cela m'apparut comme totalement artificiel. Après tout, d'où viennent ces immenses cratères sur de si petites lunes ? La gravité de ces satellites est trop faible que pour accrocher un météroite de quelque grandeur; quant à l'activité volcanique elle peut aussi être écartée pour les même raisons de dimensions trop réduites. Ces faits, ajoutés à de "curieux" phénomènes observés sur ces deux "lunes" par nos scientifiques, nous portent à avoir la conviction profonde qu'elles sont effectivement artificielles.

D'autre projet caressé par la NASA est d'envoyer six nouveaux vaisseaux spatiaux vers la planète Venus. Ce qui, en soi, est un aveu que la température de 900° initialement présumée à la surface de Vénus n'est pas reconnue par la NASA, bien que le public ait été poussé à accepter comme acquis le fait que toute vie est impossible sur cette planète. En effet, si ces découvertes étaient exactes, pourquoi serait-il nécessaire d'envoyer 6 vaisseaux de plus vers ce monde hostile et sans vie ?

La vérité est d'ores et déjà parmi nous, mais elle ne nous est pas toujours présentée comme telle. Nous devons continuer à faire savoir aux têtes de file de nos gouvernements que nous voulons connaître toute la vraie vérité en ce qui concerne les découvertes faites dans l'espace, et ce, au fur et à mesure qu'elles sont faites. Il y a de nombreuses personnes parmi les membres du gouvernement et du corps scientifique qui nous écouteraient.
Dès à présent, nous vivons à l'âge de l'espace, et nous aurons besoin de cet espace dans un proche futur pour permettre aux générations futures de survivre sur un monde qui se rétrécit chaque jour davantage.

Fred STECKLING
Bulletin Cosmique
Juin I978.



INFORMATIONS FRANÇAISES

Dans une communication ultérieure Monsieur GILLE nous informe qu'un nouveau directeur a été nommé au G . E . P . A . N . Monsieur Alain ESPERLE.

LE NAUFRAGE DU G.E.P.A.N.

Par J.F. GILLE, Docteur ès Sciences, Chargé de Recherches au C.N.R.S.

Il nous a été donné de participer, le I2 septembre dernier, à la Réunion de "Formation des Groupes Privés pour l'étude du phénomène OVNI" organisée par le GEPAN (1). Cette réunion se tenait à Toulouse, au Centre National d'Etudes Spatiales, et était essentiellement animée par M.Claude Poher. Nous y étions venus sans illusions, en compagnie de deux amis de

----

(1) Groupe (ou Groupement) d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés, créé le I.05.77.

l'A.D.E.P.S. (2) pressentant que rien de bon ne se préparait là-bas pour l'ufologie. Mais le triste spectacle auquel nous assistâmes outrepassa de loin nos pronostics les plus pessimistes. Durant sept heures d'horloge le discours qui nous fut tenu repris le même refrain : "Nous avons le Savoir -- parce que nous sommes des scientifiques professionnels. Vous autres, les "privés"(3) vous n'avez pas la qualification voulue; l'auriez-vous -- par un hasard extrême-- nous ne pourrions pas en tenir compte, car, justement, vous n'avez pas l'étiquette de Scientifiques Professionnels. D'autre part, dans le cas des enquêtes concernant les OVNIS, ce qui serait utile n'est pas vraiment de notre compétence. Et puis, nous n'avons guère de temps. Enfin, nous avons choisi de nous restreindre aux frontières de l'hexagone et de n'utiliser comme seules sources d'information que les rapports de gendarmerie...".

Revenons sur quelques points de cette affligeante palinodie que nous avons tenté de résumer.
D'abord le dernier. Cette filière utilisant la gendarmerie comme unique source d'information ufologique appelle quelques commentaires. On nous a projeté un organigramme montrant l'articulation du GEPAN avec la Gendarmerie Nationale. Un rapport d'OVNI, un témoignage, remontait la hiérarchie entière de la Gendarmerie pour aboutir à Paris à une instance intérieure à la Gendarmerie, instance susceptible de le ventiler ensuite ou non au GEPAN.
Cela nous laisse à penser que, précisément, les cas les plus intéressants, les plus flagrants, ceux dont l'indice d'étrangeté-probabilité est élevé, ceux-là ne sont pas répercutés au GEPAN mais à des groupements beaucoup plus discrets. Qu'on se rappelle simplement l'intervention -- très rapide celle-là (4) -- de services "non identifiés" lors des affaires de Quarouble en I954 et de Valensole en I965. Se reposer sur la Gendarmerie en matière de rapports d'OVNI reviendrait, pour des amateurs de champignons, à confier aux Garde-chasses le soin exclusif de repérer et de transmettre aux dits amateurs les emplacements des espèces convoitées, le tout bénévolement et en plus du travail obligé bien sûr.

Les membres permanents de l'équipe du GEPAN -- les attachés scientifiques -- ne consacrent à l'étude des OVNIS que IO % de leur temps de travail. Nous avons discuté avec certains d'entre-eux -- fort sympathiques au demeurant -- qui nous

----

(2) Association pour la Détection et l'Etude des Phénomènes Spatiaux.

(3) Ce mot, qui rappelle plaisamment le travail de détective de l'ufologue, était employé dans la salle.

(4) On nous conta, avec une grande ingénuité et un brin d'humour, une affaire comportant des traces (rencontre rapprochée du deuxième type) où le GEPAN parvint sur les lieux ... quinze jours après les évènements !

ont candidement confié qu'ils ne connaissaient rien à l'ufologie il y a un an à peine. Ainsi on a repris le principe de la Commission Condon : n'utiliser que des chercheurs qui ne s'étaient jamais intéressés au problème. Qu'il nous soit permis de rappeler qu'en toute autre matière (que l'ufologie) on n'applique jamais ce principe. Les chercheurs sont en général choisis de préférence parmi les individus les plus concernés et les plus informés de leur discipline.
Cet amateurisme de fait renvoie à la question des crédits dont dispose le GEPAN. Aspect des choses qui fut peu évoqué. Ils sont, selon toute vraisemblance, pratiquement inexistants.

Toutes indications qui montrent à l'évidence que le GEPAN n'est qu'un organisme de relations publiques, que la véritable recherche sur les OVNIs se joue en dehors de lui. Organisme de relations publiques, nous n'en voulons pour preuve que le choix des invités à cette réunion. Les délégués des associations privées, dans leur quasi totalité, n'étaient pas des scientifiques professionnels. Ils étaient, d'une part, valorisés par l'invitation, de caractère officiel, dans le cadre du C.N.E.S. Nous avons vu tel délégué se faire photographier fièrement devant le portail où se détache en lettres dorées un "CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES" du plus bel effet. D'autre part, ils se trouvaient ainsi dans une attitude de révérence. Nous n'avons pas été seuls à ressentir qu'on nous faisait la classe pendant toute cette journée : une seule heure de discussion libre était prévue.

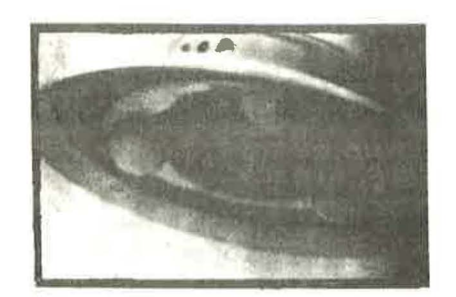
Nous retirons de tout cela l'impression d'avoir assisté à une entreprise de découragement, de démobilisation. C'est l'essentiel du rôle d'une officine de relations publiques telle que le GEPAN. En haut lieu, on ne se fait aucune illusion on sait. Mais comme les extra-terrestres ont la bonté (?) de ne pas intervenir massivement pour le moment, cela permet aux gouvernements de faire comme si de rien n'était. Avec de temps en temps une toute petite initiative du genre "GEPAN" pour laisser filer la vapeur, pour défouler - ce qui, mais ceci est une autre histoire, rappelle certaines grèves organisées par les syndicats. on s'agite un peu, on brandit des sigles ronflants, on clame : "Ne vous occupez plus de rien ! Nous, les capables, nous allons prendre l'affaire en mains." Or il n'en est rien, nous l'avons vu. Nous voyons des hommes s'affirmer comme seuls détenteurs du savoir et, tout de suite après, se réfugier derrière l'ignorance. Un tel mépris du public suggère quelques remarques. Si plusieurs "attachés scientifiques" sont venus à la tribune et si M. Poher a fait face en personne à ses responsabilités lors de cette réunion, il n'en est pas de même des membres du fameux "Conseil des Sages", du Comité Scientifique, qui sont restés dans le plus strict anonymat. A la sauvette, en fin de séance, on nous montra une diapo où figurait les noms des attachés scientifiques. Le courage n'est pas la chose du monde la mieux partagée parmi les scientifiques.

Certes, il existe des exceptions, nous en avons rencontrées. Formons des voeux pour que tous n'attendent pas le Prix Nobel pour oser parler haut et fort.

M.Poher annonçait, en terminant, sa démission. Aucun successeur n'était désigné, aucun projet n'était avancé. Tout s'abîmait dans l'approximatif et la déception sciemment organisée. Ce qui aurait pu être un baptême solennel se révélait un enterrement honteux et quasi clandestin.

Nous apprenions, par le "Figaro Magazine" du I4 octobre que "les vrais phénomènes sont rares. Au GEPAN nous avons peu de bons dossiers à nous mettre sous la dent. Il est probable que si d'ici deux ans la situation n'évolue pas -- et il y a peu de chances pour qu'elle évolue, le GEPAN disparaîtra". On nous signale dans le même article que M. Poher s'apprête à faire le tour du monde par la voie maritime. Souhaitons donc à l'ex-directeur du GEPAN de s'embarquer désormais sur de meilleurs bateaux !

Boulogne-Billancourt, I9.II.78



OBSERVATIONS

Fin octobre I977, nous revenions, mon amie et moi, de Winchester (Angleterre) vers 7 h du soir. Le temps était beau et le ciel très sombre et pur.

On roulait en auto, à une bonne allure, l'horizon était vaste.

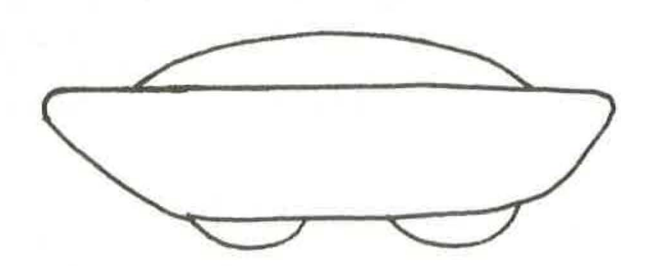
Tout à coup, mon attention fut attirée par un objet lumineux jaune-orange qui évoluait doucement devant nous, assez haut.

Je demandais à mon amie s'il y avait un aérodrome ou un champ d'aviation dans les parages, sa réponse fut négative.

Quelques instants après l'objet vira vers la gauche et disparut.

Il avait à peu près cette forme.

Le lendemain les journaux anglais faisaient mention de ce fait dans leurs pages.



Au début de l'année I978, fin février, nous roullions à 4 vers Hammenille, il était I8h.30.

Tout à coup, j'aperçu un objet à un demi km environ de notre route sur la gauche, ressemblant à celui que j'avais vu en Angleterre en I977.

Cet objet semblait presqu'immobile et se dirigeait lentement vers la gauche, je montrais cet objet à une des personnes présentes, qui le distingua très nettement, ainsi qu'à une autre personne qui était assise sur le siège avant. Le conducteur tout à la conduite de son véhicule regarda trop tard, au moment où l'objet virait vers la gauche, s'élevait et disparaissait.

Envoyé par Melle L.K. Anvers.

*

* *

LE PARISIEN du mercredi 27/9/I978 : "Un OVNI dans le ciel du Mont-Blanc."

CHAMONIX. - Deux chasseurs de Chamonix (Haute-Savoie) qui ont pu observer récemment un étrange phénomène dans le ciel, au-dessus du massif du Mont-Blanc, viennent de raconter leur aventure aux Gendarmes.

Les deux hommes se trouvaient vers 5h du matin au col de la Terrasse, non loin de Vallorcine, lorsqu'ils furent intrigués par le déplacement d'un objet au-dessus de l'Aiguille Verte... Ils ont observé à la jumelle, pendant sept minutes environ, un objet dont l'une des extrémités semblait incandescente et qui dégageait deux faisceaux de gaz, inclinés à 30 degrés l'un par rapport à l'autre... Ces faisceaux ayant brusquement disparu, l'objet fut entouré d'une auréole nébuleuse tournant sur elle-même. Puis, il s'éloigna en direction du Nord.

Une autre observation d'OVNI avait été faite sensiblement au même endroit dix jours plus tôt.

Communiqué par C.C.L. - PARIS
septembre I978.

*

*   *

LES EXTRA-TERRESTRES EN SCENE

Présenter un spectacle sous l'éclairage du faisceau lumineux d'un OVNI, telle a été l'expérience faite dimante matin par l'animatrice argentine Perla Caron, dans une brasserie de Santiago del Estero, à I.I50 km au nord de Buenos-Aires.

Perla Caron présentait son spectacle dans un établissement situé au bord du Rio Dulce lorsqu'apparut, de l'autre côté du fleuve, un objet volant non identifié, émettant des lueurs blanches dans un halo rougeâtre. Un puissant faisceau lumineux partant de l'Ovni vint illuminer la scène et les deux cents spectateurs qui se trouvaient dans la salle.

Une heure plus tard, après ce numéro innattendu Perla Caron avait encore "du mal à retrouver le fil du spectacle".

"Nice-Matin" - mardi 28 novembre I978 - n° II.28I.

*

*   *

LA NOUBA DES OVNI

De nombreux témoins ont affirmé avoir vu des "objets volants non identifiés"(OVNI) dans la nuit de jeudi à vendredi en plusieurs villes des Abruzzes.

A Pescare, des photographes amateurs affirment avoir vu quatre engins différents, des cercles lumineux, des coupoles volantes émettant des lumières vertes, rouges, violette et jaunes et deux "corps très lumineux" qui se sont éloignés en direction de Chieti, à une trentaine de kilomètres à l'ouest. Ces personnes ont photographié l'un des engins.

Plus au sud, près de Terano, de nombreux témoins déclarent avoir vu quatre "OVNI" très lumineux, qui ont émis un fort grondement au moment où ils les survolaient.

Phénomène analogue raconté par plusieurs dizaines de personnes à Lanciano, à 80 km au sud, où un engin très lumineux émettant des rayons de couleur et un grondement sourd a été visible, assurent les témoins pendant six minutes.

"NICE-MATIN" - dimanche 26 novembre
I978 n° II.279

*

*   *

MYSTERIEUX OBJET VOLANT DANS LE CIEL DE FLAYOSC

Une boule orangée terminée par une sorte de queue a été aperçue dans la soirée du mercredi 29 novembre, par une habitante de Villecroze, Mme Georges Pons, alors qu'elle regagnait son domicile aux côtés de son mari, inspecteur principal dès impôts à Draguignan.

Mme Pons dont la bonne foi ne saurait être mise en doute, nous a téléphoné hier, après quelques jours de réflexion (ainsi que cela se produit souvent). "Nous revenions de Nice, a-t-elle dit, et nous nous trouvions tout près de Flayosc quand j'ai aperçu cet ... objet. Mon mari qui conduisait n'a rien vu et cela n'a duré que quelques secondes à peine. Cela avait la forme d'une boule, un peu floue, de très grande dimension, terminée par une énorme queue qui est devenue orangée lorsque l'engin a accéléré. Il n'était pas très haut et se dirigeait d'est en ouest. Sa vitesse était stupéfiante".

Mme Pons est formelle. Le mystérieux objet céleste ne pouvait être un avion. Il faisait très beau, le ciel était étoilé et il était impossible de faire une confusion.

Une apparition de plus à verser au dossier, déjà important pour ce qui concerne la région de Draguignan. Il est possible d'ailleurs que d'autres personnes puissent confirmer le témoignage de Mme Pons. Elles pourraient, dans ce cas, se rapprocher de l'une de nos agences si elles demeurent loin de Draguignan, ou d'une association spécialisée dans l'observation des phénomènes spatiaux.

Jean-Yves LONGIN
"NICE-MATIN" - mardi 5 décembre I978.

*

* *

L"OVNI de 23h23

Toutes les montres d'un immeuble de Figueira Da Foz (centre du Portugal) se sont arrêtées simultanément pendant environ une heure au moment où un "OVNI" aurait été aperçu sur la ville, rapportait mercredi le quotidien de Lisbonne "Diario Popular".

Selon le quotidien, un locataire de l'immeuble rentrant après minuit chez lui s'est aperçu qu'une montre électronique récemment achetée s'était arrêtée à 23h.23. Après vérification, il s'est rendu compte que toutes les montres de son appartement s'étaient arrêtées à la même heure.

Intrigué, il a réveillé tous les locataires de l'immeuble. Ceux-ci devaient également constater le même phénomène. Toutes les montres se remettaient cependant en marche une heure après.

Certaines personnes n'écartent pas la possibilité d'un phénomène magnétique provoqué par un "OVNI".

Jean-Yves LONGIN
"NICE-MATIN"
vendredi 1er décembre I978
n° II.284

*

* *

OVNI A LA FRONTIERE FRANCO-SUISSE

Un objet volant non identifié a été aperçu, samedi soir, par le service météo de l'aéroport de Bâle-Mulhouse

a annoncé, lundi, la brigade de gendarmerie des transports aériens.

L'engin, une boule d'une centaine de mètres de diamètre et d'un blanc lumineux, était distant d'environ 25 km. Il venait de la direction de Belfort a très grande vitesse et se dirigeait vers Bâle, laissant derrière lui des traînées rouges.

Le même phénomène a été observé par l'observation météorologique de Belfort.

"LE PAYS-LE MONDE"
mardi 5 décembre I978

INFORMATIONS D'ESPAGNE

UN OVNI S'ECRASE DANS UNE MONTAGNE BOLIVIENNE

Origine de l'Information :
Ceci est un extrait du rapport de 22 pages confectionné et adressé par l'enquêteur argentin Monsieur Pedro Romaniuk (C.C.9, Cgo.I708; Morón, province de Buenos Aires, Argentine), à Monsieur Ignacio Darnaude Rojas-Marcos (Manuel Siurot, 3, Séville,Espagne). Cet extrait a été confectionné en espagnol par M.Darnaude.

Date et heure de l'incident :
Le samedi 6 mai I978 à I6heures 30, heure locale de Bolivie.

Le lieu :
Mont appelé "El Taire", dans le département de Tarija, au sud de la Bolivie et près de la frontière entre ce pays et l'Argentine. A 20 km de là se trouve le petit village minier appelé La Mamora, composé de quelques 800 habitants. Il s'agit d'une zone montagneuse, sauvage, peu peuplée, sans chemins, très difficile à atteindre. On n'arrive à El Taire qu'en hélicoptère ou monté sur un mulet à travers une savane inhospitalière, peuplée d'animaux nuisibles, où il faut se frayer un chemin à coup de coutelas.

Les témoins :
Plusieurs centaines de personnes, y compris quatre ingénieurs de mines qui travaillaient à l'air libre (dont Monsieur Vélez Orozco) le chef de la Garde Nationale Bolivienne à La Mamora, Monsieur Natalio Farfán Ruiz, un agent du Service d'Intelligence de la Frontière, Monsieur Juan Hurtado et une maîtresse d'école et infirmière, Mlle Teresa Ayerbe, à qui l'explosion a surpris en train de vacciner un groupe d'enfants.

La collision :
A l'heure de la sieste, nombre d'habitants de cette province perdue bolivienne ont aperçu, ahuris un étrange engin qui se déplaçait à quelques 90 mètres d'altitude et à 350 km à l'heure, émettant un sifflement perçant. L'objet avait l'air d'être intelligemment commandé et s'est dirigé vers les contreforts du sud du mont El Taire. On l'a vu s'écraser violemment sur la superficie rocheuse.

La zone de l'impact :
Les observateurs pensent que "l'accident" n'a pas été le fruit du hasard mais qu'il a été provoqué exprès, intentionnellement. Il arrive que, la zone de l'impact est précisément un lieu plein de rochers dont la couleur est moins foncée (blanchâtre) que le reste de la chaîne montagneuse. Peut-être, la composition des mineraux y est différente.

L'objet :
C'était un cylindre d'aspect métallique, fortement luisant, "plus que s'il eut été chromé", avec des scintillements rouge-orangés. Il ne devait pas avoir exactement une forme tubulaire, puisque les villageois étonnés ont déclarés que l'objet avait 4 mètres de large pour 6 mètres de haut. Sa partie avant (dans le sens de la marche) se terminait en une forme conique et une fumée bleuâtre sortait par sa partie arrière. On n'a pas observé des fenêtres, des portières ou d'autres détails structurels. Postérieurement, un haut chef de la Force de l'Air Bolivienne a assuré qu'il ne s'agis-sait pas d'une météorite ni d'un satellite artificiel.(On a dit qu'en I977, une météorite conventionnelle s'est écrasé dans cette même région montagneuse).

Le deuxième objet :
Quelques uns des témoins disent avoir vu aussi un deuxième corps beaucoup plus petit, qui suivait de près le "cylindre". S'étant écrasé ce dernier dans le pic El Taire, son petit compagnon a survolé en solitaire la zone sinistrée.

Une lueur gigantesque :
Une lueur très intense s'est produite lors du violent choc de l'engin métallique contre le versant montagneux, aveuglant momen-tanément beaucoup de personnes. Cette vive luminosité a été obser-vée dans un rayon de I50 kms; ce qui suppose une superficie énorme de 7 millions d'hectares : Rien de plus que le I4 % du territoire espagnol (70.000 kms carrés).

Une explosion terrifiante :
Quelques secondes après la gigantesque lueur se fit entendre un fracas monstrueux qui pulvérisa les carreaux des fenêtres à 70 km à la ronde.

Tremblement de terre :
L'effroyable explosion aérienne fut accompagnée d'un fort tremblement de terre, dont les secousses furent ressenties dans quelques villes argentines éloignées de 250 km maximum, (Oran, Tartagal, Aguas Blancas, Colonia Santa Rosa, etc.) De cette manière le séisme a été enregistré dans une contrée de quelques 200.000 km carrés (20 millions d'hectares) comparable au 40 % de la nation espagnole.

Un cratère géant :
L'énergie du choc a occasionné un trou assez respectable dans le versant du mont El Taire, un fossé dont la photographie est apparue dans les journaux argentins et boliviens, avec les dimensions approximatives suivantes : 1500 mètres de long, 500 mètres de large et 400 mètres de profondeur.

Disparition du granit :
On n'a pas réussi à retrouver dans la base du mont El Taire, le matériel compact et rocheux déplacé du cratère produit par l'engin non identifié. Autrement dit : 300 millions de mètres cubes de granit ont disparu mystérieusement ou se sont volatilisés dans l'air.

Panique et précautions militaires :
Après que le ciel se fut incendié et que l'explosion et le séisme eurent lieu, l'alarme s'est répandue et des centaines de boliviens se sont enfuis, épouvantés. Peu après, les autorités ont déclaré la zone sous contrôle militaire. Ils ont contrôlé le terrain et l'accès a été défendu aux curieux, aux journalistes et même aux agents de la Gendarmerie Nationale du pays argentin voisin.

Des scientifiques de la NASA fouillent la zone :
Immédiatement après que la nouvelle ait été entendue, le Gouvernement a envoyé sur place trois avions sous le commandement du lieutenant colonel Julio Molina Suarez, et plusieurs hélicoptères qui ont survolé la zone pour ratifier les faits. En même temps, plusieurs patrouilles de reconnaissance sont parties de La Mamora, mais il paraît qu'elles n'ont pas réussi à atteindre El Taire, à cause des conditions difficiles du terrain et de la végétation environnante. Dans ces circonstances, la seule voie d'accès a été l'hélicoptère. Un groupe de scientifiques en provenance d'une agence officielle des Etats-Unis (on croit qu'il s'agit de la NASA) a effectué des recherches sur place, aidé du personnel des forces armées boliviennes.

L'objet fut retrouvé :
Le Docteur Orlando Bravo, membre de la Faculté des Sciences Pures de l'Université Saracho à Tarija, a été nommé par le Gouvernement de la Bolivie, chef de la Commission d'hommes de science pour l'éclaircissement de l'incident.
Le Docteur Bravo a déclaré après, publiquement, que pendant qu'il survolait El Taire, il a nettement vu le "cylindre" métallique posé sur terre, reflètant la lumière du soleil, au milieu de l'épaisse végétation. La structure de l'objet mystérieux présentait des déformations peut-être dues à la collision contre la montagne. On dit que l'aéronef" a été hissé de la base du Taire à l'aide de cables d'acier soutenus par des hélicoptères, traîné de cette façon vers un aéroport bolivien et transporté aux Etats- Unis dans un avion militaire de l'USAF.

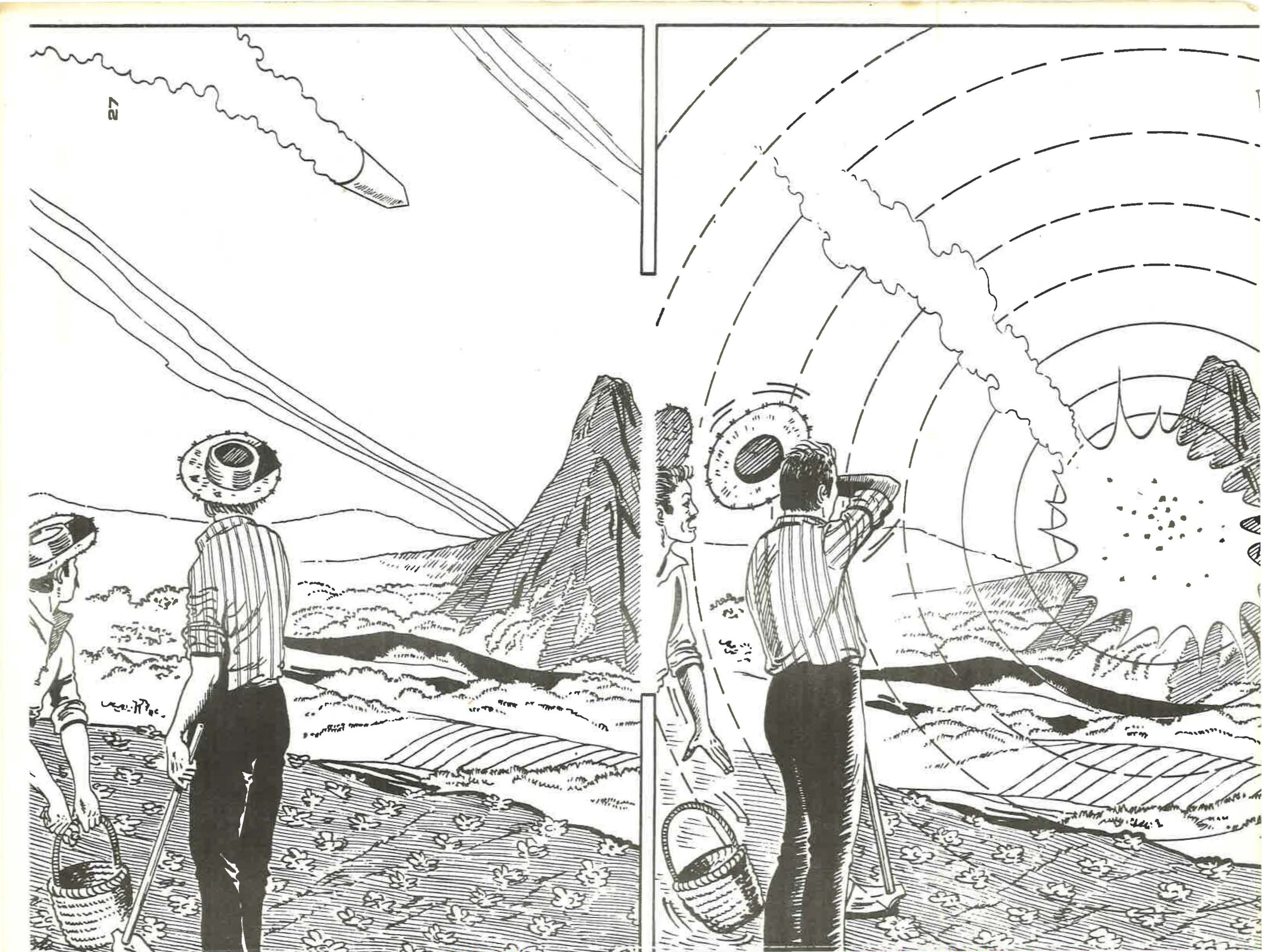
Effets secondaires :
Depuis le jour de l'explosion on observe des dérangements dans les communications téléphoniques de la contrée de Tarija.

L'information sur l'incident :
La nouvelle a été diffusée au public par les moyens de communication suivants (entre autres); Chaîne I3 de la TV Argentine (Journal "Monica Presenta"); "R-2000" du I9.5.78; Emetteur de Radio de Misiones (Argentine) "Somos" du 26.5.78; "El Tribuna"; "Clarin" du I4.5.78; "Latin"; "Efe" du I7.5.78, etc.

D'autres OVNI observés récemment sur l'Amérique Latine :
Quoique sans rapport direct avec le cas de El Taire, nous faisons un petit compte rendu d'autres observations ufologiques sur le continent sud-américain.

- Mendoza (Argentine) le IO mai I978 à 7h30 : une flotille de 30 objets non identifiés en parfaire formation faisant un "V".
- Arica (Chili) le I5 mai I978 : 7 objets inconnus poursuivent un car de passagers.
- Punta Arenas, le I7 mai I978 : Un corps aérien non identifié arrête le moteur d'un camion.
- Santiago du Chili, le 24 mai I978 : plusieurs OVNI aux lumières clignotantes et volant en formation de "V".
- Rosario (Santa Fé - Argentine) : un groupe de 30 OVNI en escadrille a été observé.

Dessin et traduction de l'espagnol :
Antonio MOYA CERPA.



UNE NUIT TERRIBLE

EN RESUME

Un samedi de la mi-août I973 vers 3 heures et demie du matin, sept paysans chargés de l'irrigation d'un champ de cotonniers ont été surpris par l'apparition d'un grand objet non identifié qui les a survolé en rase-mottes à plusieurs reprises. Les témoins ont dû se jeter à terre, dans la boue, pendant que l'objet passait à quelques centimètres d'eux, frôlant les plantes de cotonnier.
L'Ovni avait la forme classique d'une assiette à l'envers et il mesurait quelques 35 mètres de diamètre, d'après les estimations du témoin interviewé.
Il répandait une lumière blanche aveuglante qui illuminait largement toute la zone, et un bruit semblable à celui produit par les avions à réaction a été perçu, bien que son intensité ait été beaucoup plus moindre. Chaque fois qu'il s'élevait, une brume blanche entourait les lieux, empêchant les témoins d'apercevoir les étoiles, mais ce phénomène disparaissait au bout de quelques instants.
Lors du dernier passage de l'objet, un des témoins a cru que l'engin allait écraser l'un de ses camarades qui se trouvait plus loin, tellement il volait bas.
Cet incident s'est déroulé à 3,5 kilomètres à l'est de Géréna, province de Séville, au sud de l'Espagne.

Enquêteurs : Joaquim Mateos Nogales, Manuel Filpo Cabana,
Gloria Andreu de los Santos et Antonio Moya Cerpa

Rapport et dessins : Antonio Moya Cerpa.

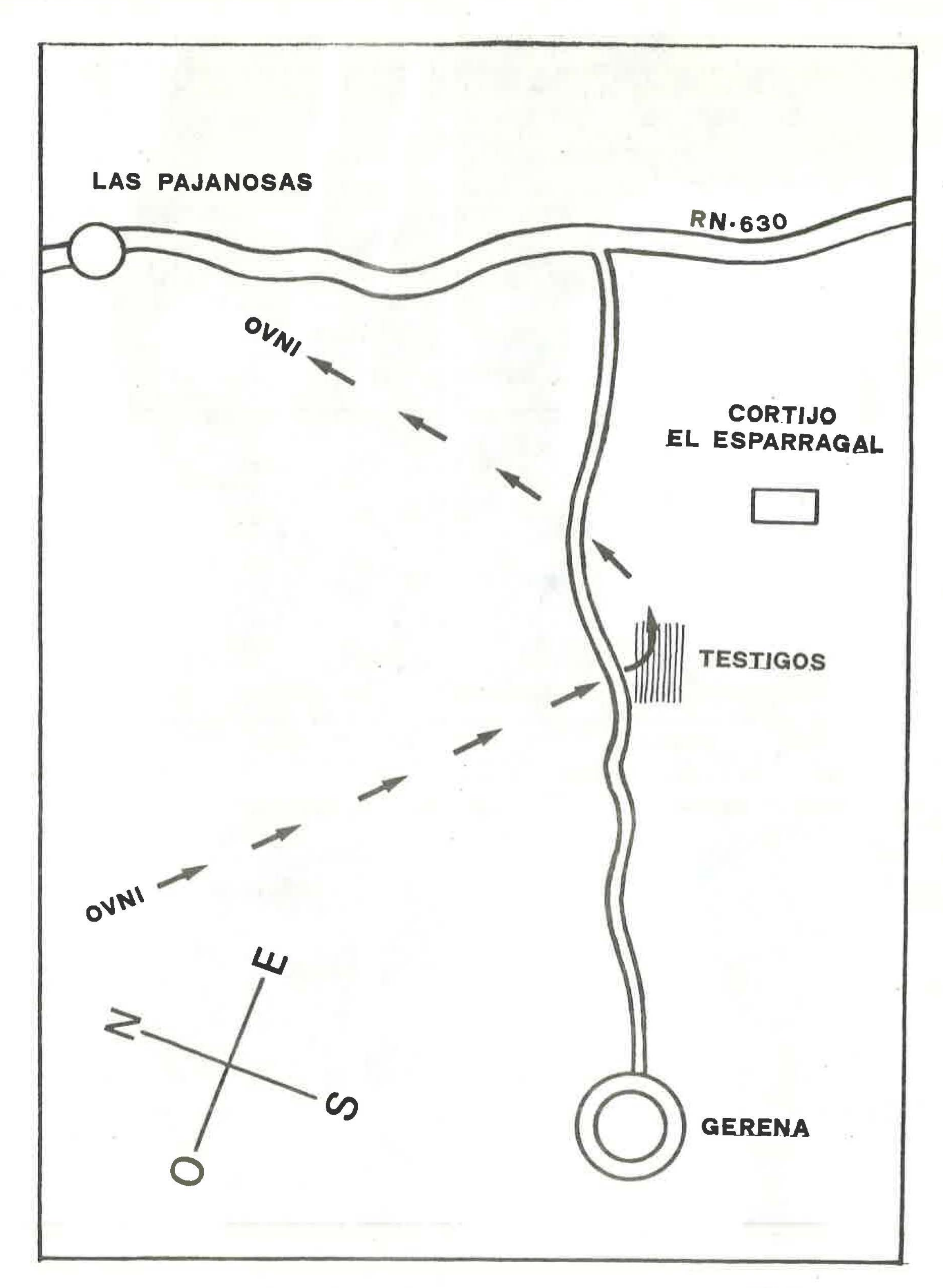
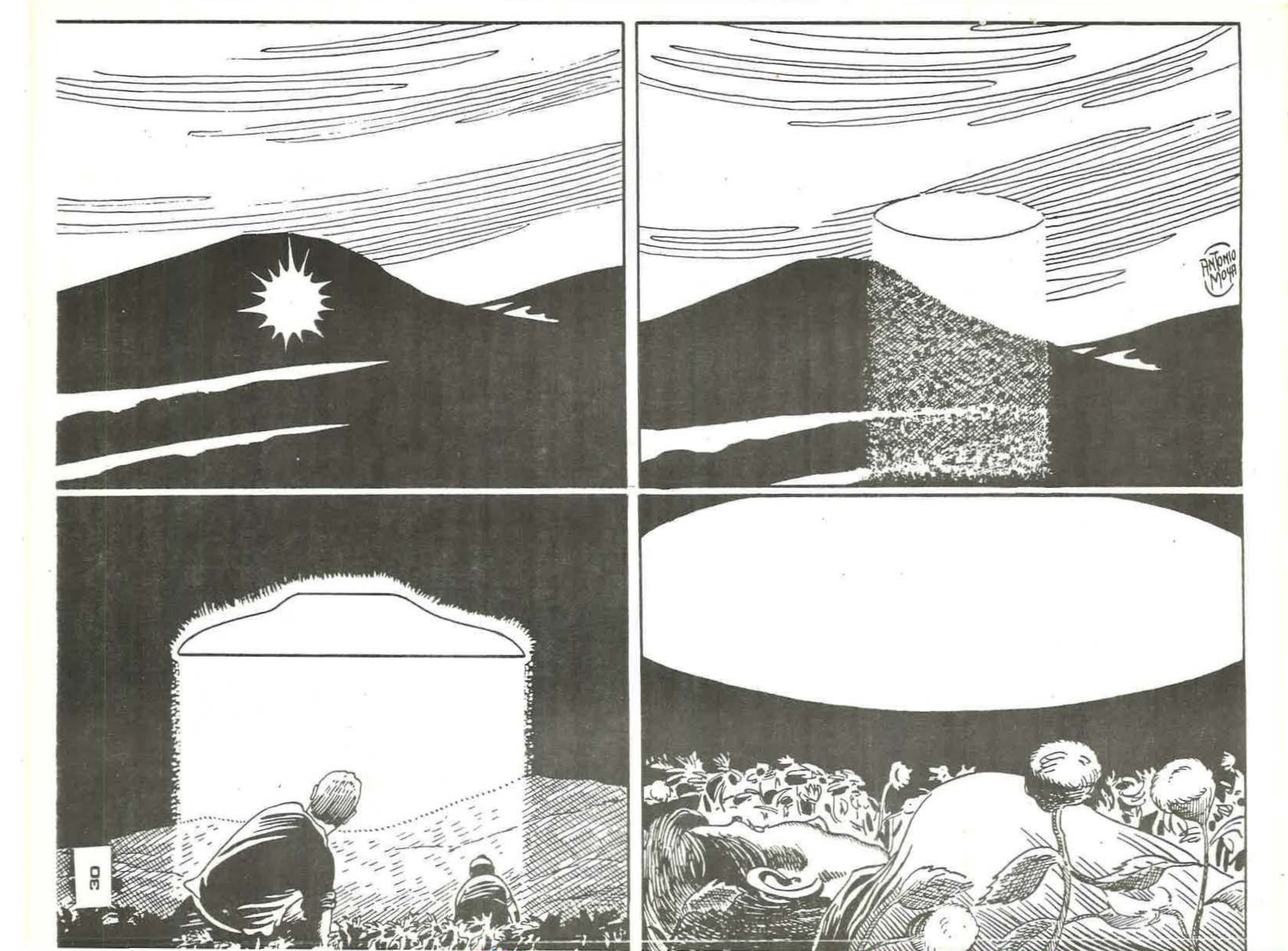

LAS PAJANOSAS
RN·630
OVNI
CORTIJO
EL ESPARRAGAL
TESTIGOS
OVNI
E
N
S
O
GERENA

Figure 1


ANTONIO MOYA
30

DES OBSERVATIONS A VILLAVERDE DEL RIO (Séville)

Les observations que nous vous présentons ci-après ont la valeur d'avoir été faites par un groupe de personnes intéressées dans le mystère des OVNI, qui se trouvaient la nuit de l'incident en pleine campagne avec le but d'observer et "chasser" éventuellement avec leur appareil photographique n'importe quel objet volant non identifié qui pourrait se manifester.
Il s'agit d'un groupe de chercheurs sceptiques, un peu familiarisés avec les phénomènes lumineux nocturnes, ce qui leur évite toute confusion possible avec des avions, satellites artificiels, météorites, etc. et donne plus d'authenticité aux observations réalisées. D'autre part, le fait d'être cinq témoins éloigne quelque doute qui pourrait s'installer à propos de ce qu'ils ont vu réellement (ils coïncident dans leurs déclarations), à moins que l'on pense à cette hypothèse tellement débattue ces derniers temps de "l'illusion ou de la suggestion collective" qui dans le cas qui nous occupe cadre assez mal avec la personnalité et la préparation de ces cinq témoins.
Nous croyons donc, que ce que nous racontons ci-après est exactement ce qu'ils ont vu, et que ces investigateurs ont observé quatre objets non identifiables à quoi que ce soit de connu.

LES TEMOINS

José Gomez Munos, 30 ans, mécanicien;
Francisco Moron Bejarano, 23 ans, auxiliaire à l'Hôpital Universitaire de Séville;
Francisco-José Jiménez Méndez, I8 ans étudiant;
Julio Centeno Moya, 24 ans, spécialiste dans les freins d'automobiles.

Ces témoins habitent tous à Séville et nous retenons leurs adresses, qui restent à la disposition d'autres enquêteurs qui voudraient vérifier ces faits.

LES LIEUX

Villaverde del Rio est un village situé à 24 kms au nord de Séville, entre les 37°40' de latitude nord et les 5°50' de longitude ouest à peu près.
Les témoins se sont rendus sur place en voiture à l'objet de faire quelques photos de la zone à l'infrarouge. Le lieu est un sentier appelé "Chemin du Sanctuaire" et se trouve à demi-chemin des villages Villaverde del Rio et Cantillana.
Quelques semaines auparavant, Francisco Moron Bejarano a réussi la photographie numéro 1 près de Matalascanas, province de Huelva, avec son appareil à péllicule infrarouge, sans avoir rien aperçu à l'oeil nu. Ils ont déjà tiré plusieurs films avec un résultat pas tout à fait négatif.

LES OBSERVATIONS

Le samedi I3 mai I978, vers une heure du matin, les témoins se trouvaient dans l'endroit précité et ils avaient déjà fait quelques photos de la voûte noire et étoilée, lorsque l'un du groupe a remarqué une "étoile" rougeâtre qui venant de l'est, se déplaçait en zig-zag. On a braqué sur elle des jumelles IO x 50 et on s'est rendu compte qu'il s'agissait d'un objet circulaire tout à fait rouge. L'étrange objet se dirigeait vers l'ouest et en arrivant en face des observateurs, il a complètement disparu.
La nuit était froide, pas un nuage en vue, pas de vent non plus et la Lune, en premier quartier, se trouvait à l'arrière du groupe.
Au bout de quelques minutes, ils ont pu tous voir un nouvel objet rougeâtre se déplaçant comme le précédent, à quelques 45° au-dessus de l'horizon et à une grande vitesse. Ce deuxième phénomène a disparu à la façon du premier, à peu-près dans le même point du ciel.

Dix minutes ne s'étaient pas encore écoulées lorsque quelque chose qui les a vraiment surpris est apparue devant leurs yeux : c'était un objet allongé et à côté de celui-çi un autre semblable aux précédents, qui s'avançaient tous les deux suivant une ligne ouest-est, à une hauteur de 75° sur l'horizon. L'objet plus petit a disparu peu après de la même manière que les premiers. L'autre a continué sa course et nos observateurs ont braquée leur jumelles sur lui. Ils ont pu voir que sa forme était cylindrique (voir le dessin) et ont aperçu en même temps sur sa surface trois dômes aux couleurs différentes : le dôme inférieur était rouge, entouré d'un halo de la même couleur; le dôme central était blanc-jaune munit lui-aussi d'un halo et celui qui couronnait l'engin brillait d'une couleur bleue, entouré d'un halo verdâtre. Le reste de la structure semblait grisâtre, comme si c'était métallique.
Dans la base supposée de l'OVNI (partie contraire au sens de la marche) les témoins ont observé une forme qu'ils qualifièrent comme étant une sorte de turbine qui donnait l'impression de profondeur. La longueur apparente de l'engin, mesurée à bout de bras, était de l'ordre de IO centimètres et la durée totale de l'observation entre 4 et 5 minutes.
Le phénomène, après avoir fait un quart de cercle dans le ciel et s'être sensiblement approché de la verticale des témoins, a mis le cap vers le sud où il a plus tard disparu. Il a été observé aux jumelles par tous les membres du groupe et quelques photos à l'infrarouge ont été prises aussi.

Les commentaires de cet incident faisaient encore rage lorsqu'un nouveau point rougeâtre apparut vers l'ouest. Il était semblable aux précédents et a parcouru une moitié de la voûte céleste. Une fois arrivé à la verticale des témoins, l'objet inconnu a disparu d'un coup, s'est littéralement volatilisé et on n'a pas réussi à le repérer à nouveau.

A aucun moment pendant ces quatres observations, les témoins n'ont entendu le moindre bruit. Par contre, ils ont parfaitement perçu

celui d'un avion qui est passé au loin quelques instants plus tard, tous ses phares de position allumés.

COMMENTAIRES

Il nous reste à ajouter très peu de chose à ce qui a été déjà dit si ce n'est souligner la différence qui existe entre un témoin au hasard d'un phénomène de ce genre et cinq personnes qui vont presque chaque semaine étudier directement à ciel ouvert, la chance aidant, ce même phénomène. Ceci veut dire qu'une prise de conscience de cette problématique a été réalisée, qu'on a fait une étude plus ou moins étendue de l'affaire, bref, qu'un intérêt profond est apparu et a débouché dans une préparation sérieuse pour entreprendre, dans le cadre de nos limitations actuelles, l'investigation d'un mystère aussi complexe et brouillé que celui des Objets volants non identifiés.

Rapport et dessin : Antonio Moya Cerpa.

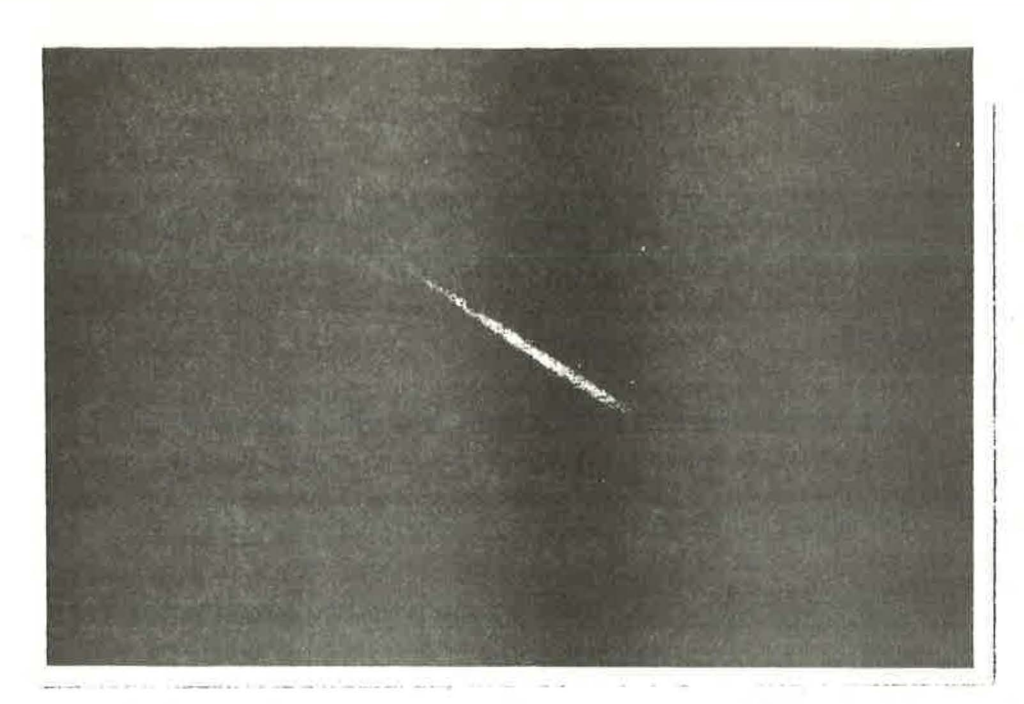


Photo nº 1

Dessin de: Antonio Moya Cerpa

Moya

BUFOI 13 Berkenlaan
2610 WILRIJK - Antwerpen